Favorisons sa présence !

Quelques gestes simples permettent de préserver cette espèce utile :

- Conserver les **haies** et les **arbres** isolés servant de perchoirs et de sites de nidification
- Maintenir une **mosaïque de cultures** et de **prairies**
- Préserver les **jachères** et **bandes enherbées**
- Eviter les dérangements à proximité des **nids** durant la **reproduction**

Ces aménagements profitent également à de nombreuses espèces de la faune sauvage et auxiliaires de cultures.

L'Elanion blanc, un allié de nos paysages

- Un rapace **protégé**
- Un **auxiliaire naturel** des agriculteurs
- Un spécialiste des **micro-rongeurs**
- Une parfaite **cohabitation** avec les activités cynégétiques

> ***Préserver l'élanion blanc, c'est favoriser un équilibre naturel bénéfique à l'agriculture, à la biodiversité et aux territoires ruraux.***

Crédit photos : Patrick Moreau

Fédération Régionale des Chasseurs de Nouvelle-Aquitaine
1 rue des Chasseurs, 16400 PUYMOYEN
frcna@chasseurdefrance.com

Financé par :

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

OFB
OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ

Fédération Nationale des Chasseurs

L'Elanion blanc

Un allié naturel de l'agriculture...
et un voisin discret des chasseurs

CHASSEURS
DE NOUVELLE AQUITAINE
Engagés pour la nature

Un nouveau rapace dans nos campagnes

Originaire des savanes d'Afrique subsaharienne, l'élanion blanc poursuit depuis plusieurs décennies son expansion naturelle vers l'Europe, liée au réchauffement climatique.

Nicheur en France depuis 1990 où il a été observé dans la vallée de l'Adour, il est désormais présent dans plusieurs régions en France.

Son installation est favorisée par :

- les paysages ouverts
- les prairies
- les cultures céréalières
- les haies et arbres isolés
- la présence de micro-rongeurs
- les températures douces

Il recherche ses proies dans les prairies, jachères, cultures et friches.

Comment le reconnaître ?

Un véritable auxiliaire des agriculteurs

L'élanion blanc se nourrit presque exclusivement de micro-rongeurs (campagnols, mulots...) et à l'occasion d'insectes, de passereaux ou de reptiles.

En contribuant naturellement à leur régulation, il participe au bon fonctionnement des écosystèmes agricoles.

Un rapace familier des installations cynégétiques

L'espèce est régulièrement observée à proximité des mares de chasse au gibier d'eau et des installations de chasse à la palombe.

Les observations de terrain montrent qu'elle ne perturbe pas les activités cynégétiques et ne s'intéresse pas aux appelants.